



Le dossier d'Ingrid Mattmann | Plan d'action pour un Valais solidaire



Katia Chevrier, co-vice présidente du PSVR et responsable du projet, et Gilles Chabré, consultant.

Le 16 septembre 2017, lors du Congrès du PSVR organisé à Sion, un groupe de travail présidé par Katia Chevrier, vice-présidente du PSVR, lançait un projet novateur, accompagné par de nombreux-ses militant-es, élu-es: la participation des membres du Parti à la première phase de la co-construction d'un plan d'action pour le Valais.

Une centaine de personnes répondaient présent, quelques partisan-nes du Haut-Valais s'unissaient aux partisan-nes du Valais romand pour un projet commun, une vision future du Valais de demain.

Une initiative née d'un groupe de travail formé initialement de Blaise Carron, Simon Constantin, Margaux Dubuis, Philippe Frossard, Frédéric Nouchi, Olivier Salamin et Christophe Thétaz pour renforcer la cohésion du parti cantonal. En effet, afin que les militant-es se trouvent impliqués dans le projet et puissent se reconnaître dans le résultat, des méthodes participatives, pilotées par Gilles Chabré, consultant, ont été utilisées dès le début de la démarche.

En ces temps où la révision de la Constitution sera menée par des citoyen-nes de tous bords, de « simples » citoyen-nes et des engagé-es, le PSVR fait office de référence en la matière en lançant une démarche participative.

Une démarche qui n'a pas comme objectif la réalisation d'un

programme général présentant les principes idéologiques du parti mais qui vise en premier lieu à mobiliser les militant-es en leur donnant un pouvoir d'action par le choix et la réalisation d'actions concrètes et réalisables, pouvant influencer le contexte valaisan à court ou moyen terme.

Hier, aujourd'hui et demain

Parce que le combat politique c'est décider de participer à l'histoire des hommes et des femmes, de transformer le monde, de devenir acteur plutôt que spectateur.

Des réflexions à la motivation et à l'action, faire de la politique autrement!

Autrefois, le bistrot du quartier faisait office d'échanges, recevait les doléances, créait des liens de famille politique, ou engendrait des querelles. Le fait est que participer à la vie communautaire se résumait aux autochtones, on appartenait à un clan ou à un autre.

La salle communale faisait office de ralliement pour discuter des problèmes du village et les résoudre, ou disputer le loto annuel de la fanfare.

C'est peut-être un peu « cliché », et pourtant...

Au 21ème siècle, les débats se font plus larges et ne se limitent plus au bar du coin, ils s'étendent

sur les réseaux sociaux. Ainsi, nous participons, toutes et tous, plus ou moins, à élaborer des solutions (utopiques ? «Est utopique ce qui n'existe pas encore mais n'est pas pour autant irréalisable» Pierre Conscience), à critiquer ouvertement les systèmes, le gouvernement, les «ceux qui ne font rien pour nous» et à crier au loup. De spectateur-trice, nous devenons acteur-trice du moins virtuellement. Pour autant, y a-t-il un grand changement? La politique reste un domaine réservé, les politicien-nes usent encore de leur langage «incompréhensible» pour le commun des mortels et n'écoulent, que très rarement, celles et ceux qui souffrent, celles et ceux qui contribuent à construire et sans qui ces politicien-nes n'existeraient pas.

Demain ?

Le « projet socialiste pour le Valais de demain » veut être le lien qui réunirait le café des voisins et le réseau des «laissés pour compte», donner une voie aux voix!

L'implication de tout un chacun dans une action visant à améliorer le quotidien de la Valaisanne et du Valaisan est une des priorités pour les intervenant-es aux diverses séances organisées par les animatrices et animateurs du

projet.

Demain ? La participation !

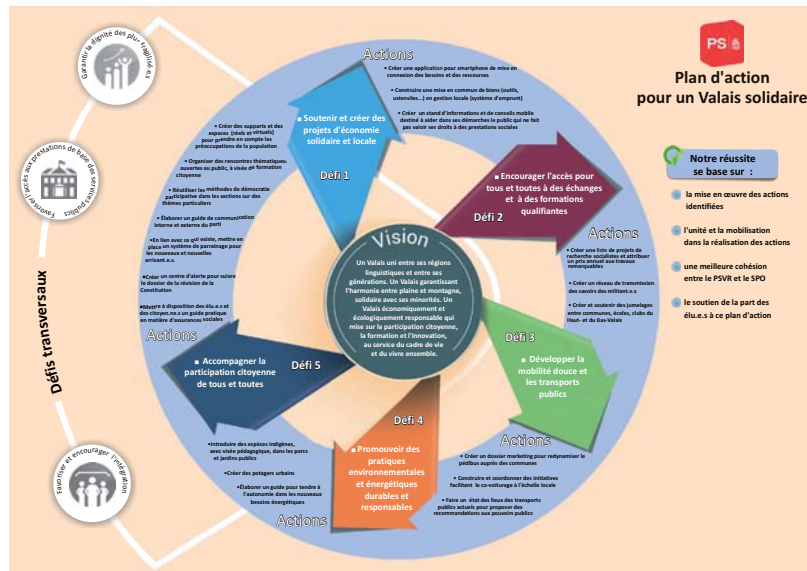
Un antidote à la démobilité et à l'abstentionnisme ?

Les buts de cette initiative participative novatrice vont bien au-delà de ceux d'un programme de campagne électorale. Il s'agit avant tout d'inverser la tendance actuelle, renforcée par les médias, qui est de mettre l'accent sur quelques politicien-nes plutôt que sur des actions et des projets concrets et attendus par la majorité de la population.

Description du plan d'action pour un Valais solidaire

L'unité et la solidarité s'imposent comme deux dominantes de la vision socialiste, sous forme d'idées, telles que l'union entre les régions et la fraternité, l'amitié et l'entraide intergénérationnelle.

Le plan d'action pour un Valais solidaire, c'est **1 vision** qui se décline en **5 défis** dont découlent **19 actions concrètes** à mener sur le territoire cantonal. Un plan d'actions établi conjointement avec les membres du parti à qui nous avons donné la parole. Des membres qui ont ainsi un pouvoir d'action par le choix et la réalisation d'actions concrètes, des actions leur tenant à cœur pour améliorer leur quotidien.



Défis -> Actions

1. Soutenir et créer des projets d'économie solidaire et locale

- Créer une application pour smartphone de mise en connexion des besoins et des ressources
- Construire une mise en commun de biens (outils, ustensiles...) en gestion locale (système d'emprunt)
- Créer un pôle d'informations et de conseils mobile destiné à aider dans ses démarches le public qui ne fait pas valoir ses droits à des prestations sociales -
- Mettre à disposition des élu-es et des citoyen-nes un guide pratique en matière d'assurances sociales

2. Encourager l'accès pour tous et toutes à des échanges et à des formations qualifiantes

- Créer une liste de projets de recherches socialistes et attribuer un prix annuel aux travaux remarquables
- Créer un réseau de transmission des savoirs des militant-es
- Créer et soutenir des jumelages entre communes, écoles, clubs du Haut et du Bas-Valais

3. Développer la mobilité douce et les transports publics

- Créer un dossier marketing pour redynamiser le pédibus auprès des communes
- Construire et coordonner des initiatives facilitant le co-voiturage à l'échelle locale
- Faire un état des lieux des transports publics actuels pour proposer des recommandations aux pouvoirs publics

4. Promouvoir des pratiques environnementales et énergétiques durables et responsables

- Introduire des espèces indigènes, avec visée pédagogique, dans les parcs et jardins publics
- Créer des potagers urbains
- Elaborer un guide pour tendre à l'autonomie dans les besoins énergétiques

5. Accompagner la participation citoyenne de tous et toutes

- Créer des supports et des espaces (réels et virtuels) pour prendre en compte les préoccupations de la population
- Organiser des rencontres thématiques, ouvertes au public, à visée de formation citoyenne
- Réutiliser les méthodes de démocratie participative dans les sections sur des thèmes particuliers
- Elaborer un guide de communication interne et externe au parti
- En lien avec ce qui existe, mettre en place un système de parrainage pour les nouveaux et nouvelles arrivant-es
- Créer un centre d'alerte pour suivre le dossier de la révision de la Constitution

Lors du Congrès extraordinaire du 21 avril dernier à Miège, nous avons pu suivre la mise en place et l'évolution de certains défis tels : améliorer la qualité de vie de certaines catégories sociales, par exemple : pour éviter l'isolement des personnes âgées, un projet intitulé «**taxi banc**», mené par Christophe Thétaz ; développer la recherche et les compétences au sein du parti, par exemple : élaborer à l'intention des militant-es et des élu-es, un **guide pour tendre à l'autonomie dans les nouveaux besoins énergétiques**, action menée par Philippe Frossard ; réaliser un **guide pratique en matière d'assurances sociales**, projet mené par Pierre Correvon, complémentaire à l'action de Sonia Z'graggen qui consiste à

aider dans ses démarches et à informer le public qui ne fait pas valoir ses droits à des prestations sociales ; mais encore, suivre de près le dossier de **la révision de la Constitution**, piloté par Mathieu Aymon, en créant dans un premier temps, un site ainsi qu'une boîte à idée virtuelle visant à recueillir les propositions des militant-es et sympathisant-es ; et dans un autre registre, des actions menées par Margaux Dubuis et Oliver Salamin qui consistent à **recueillir et lister les compétences des militant-es et leurs éventuels travaux de recherche** pour pouvoir les mettre à disposition du parti et les mettre en valeur à travers des vidéos.

Ces actions n'ont pas valeur à se substituer aux instances cantonales, bien au contraire. Elles visent à combler certains manques, et se veulent partenaires, soutiens aux institutions associatives, syndicales aussi.

Ces actions ont un coût, les différents projets devront être soumis et évalués pour une prise en charge par le PSVR, un soutien public, et privé peut également être envisagé.

Voilà quelques lignes pour un aperçu de cette démarche participative, qui ne suffisent pas à en démontrer la nécessité ainsi que l'importance de l'engagement des pilotes, élu-es ou pas, du PSVR, des JSVR, également bien représentés.

«Le peuple.VS» compte bien revenir sur le sujet pour présenter les actions qui auront été réalisées, au fur et à mesure de leur avancement.

Commentaire

Hasard des recherches, je découvre un texte de Bertolt Brecht. Je le livre car il me paraît bien illustrer le climat de frilosité de certain-es à s'engager.

"Le pire des analphabètes, c'est l'analphabète politique.

Il n'écoute pas, ne parle pas, ne participe pas aux événements politiques. Il ne sait pas que le coût de la vie, le prix de haricots et du poisson, le prix de la farine, le loyer, le prix des souliers et des médicaments dépendent des décisions politiques.

L'analphabète politique est si bête qu'il s'enorgueillit et gonfle la poitrine pour dire qu'il déteste la politique.

Il ne sait pas, l'imbécile, que c'est son ignorance politique qui produit la prostituée, l'enfant de la rue, le voleur, le pire de tous les bandits et surtout le politicien malhonnête, menteur et corrompu, qui lèche les pieds des entreprises nationales et multinationales."

Bertolt Brecht (1898-1956).

Nous pouvons changer cet état d'esprit, en participant !

La collaboration entre différent-es acteur-trices est indispensable et si des militant-es, sympathisant-es ont rejoint le navire, des forces supplémentaires sont nécessaires. Chacune, chacun, membre sympathisant-e, section ou fédération peuvent y contribuer. Chacune, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice.

Vous vous reconnaissez dans l'un ou l'autre des défis, vous voulez partager vos expériences, vous êtes solidaires, vous avez un peu de temps à consacrer à de belles et bonnes actions ? Rejoignez-nous, inscrivez-vous : psvr@bluewin.ch. La liste des actions et les coordonnées des pilotes se trouvent sur la page : https://psvr.ch/no_active_menu_item_found/plan-daction-pour-un-valais-solidaire. L'union fait la force, et la force d'un projet d'une telle ampleur est l'avenir de demain.

Ingrid Mattmann